
Toulouse – Place Saint-Pierre

Pierre Pisani et COL Toulouse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17431>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Pisani et COL Toulouse, « Toulouse – Place Saint-Pierre », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 19 mai 2016, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17431>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Toulouse – Place Saint-Pierre

Pierre Pisani et COL Toulouse

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.351;43.533;1.515;43.669](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.351;43.533;1.515;43.669)

- 1 Après deux opérations de diagnostic archéologique préventif, une autorisation de sondage a été accordée sur le bas de la place Saint-Pierre, dans le cadre des travaux liés à l'aménagement des emmarchements donnant sur la Garonne. Cette opération archéologique a révélé le profil de la rive du fleuve depuis l'Antiquité et la nature des occupations jusqu'aux travaux d'aménagement du port Bidou par Saget à la fin du XVIII^e s.
- 2 En premier lieu, deux tronçons du rempart antique de Toulouse en position secondaire ont été mis au jour. Le morceau le plus imposant de plusieurs tonnes, couché dans la pente et en partie sous la culée du pont Saint-Pierre actuel, n'a pas livré le moindre indice de parement de la courtine. Seul le blocage interne de la maçonnerie en *opus caementicium* avec la présence de quelques assises de briques a été reconnu.
- 3 À la fin du Moyen Âge et jusqu'au XVIII^e s., une activité artisanale liée à la tannerie s'installe sur la berge du fleuve, probablement au moment où les Capitouls ont interdit cet artisanat intra-muros. Plusieurs états de fonctionnement et au moins deux ateliers ont pu être mis en évidence. Les cuves ou pleins pour le pèlanage disposées en batterie ont une forme circulaire ou rectangulaire. Certaines d'entre elles sont comblées de chaux vive, reliquat des bains d'eaux de chaux nécessaires au dégraissage des peaux. Le mobilier archéologique présent dans les différents comblements reste rare. Il permet d'attribuer leur abandon à la fin de l'époque moderne. La destruction de ces ensembles semble intervenir lors de l'aménagement de la descente au port Bidou lors des travaux réalisés par Saget.



Fig 01

Vue aérienne du chantier
A. Tripier, SATM

INDEX

operation Sondage (SD)

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Toulouse

Mots-clés : rempart, maçonnerie, atelier, cuve

Index chronologique : Gallo-romain, Temps Modernes